



RAPHAEL EBENSTEIN

C'est à la Une du MONDE et on est en ligne en direct ce soir avec Eric ALBERT à Londres, bonsoir.

ERIC ALBERT

Bonsoir.

RAPHAËL EBENSTEIN

Pour votre article, « Des patrons français de Londres appellent à pratiquer une immigration sélective », publié dans LE MONDE en date du mardi 12 mars, en fait c'est un peu la conclusion d'un rapport qui sera publié mercredi. L'idée ce serait de s'inspirer des pratiques britanniques.

ERIC ALBERT

C'est ça. l'idée est un peu de dépolitiser le débat sur l'immigration, c'est un cercle qui s'appelle le Cercle d'Outre-manche, qui publie cela, c'est composé essentiellement de patrons, de cadres dirigeants d'entreprises français qui sont basés ici au Royaume-Uni, et qui disent, le débat sur l'immigration en France est soit beaucoup trop anti-immigration, soit presque trop positif, mais on ne réfléchit pas finalement, pour quelle raison est-ce qu'on a besoin d'immigration, et ils appellent à faire de l'immigration une arme économique. La question, pour eux, ce n'est pas est-ce que l'immigration est une bonne chose, une mauvaise chose, mais c'est à quoi elle sert et comment faire pour qu'elle aide à la croissance économique, et ils appellent donc à une immigration effectivement sélective, avec une immigration plus qualifiée, avec aussi des étudiants qui viendraient sur des filières qui apportent plus de croissance économique, par exemple les filières business, les filières économiques, et c'est ce genre de visas qu'il faut faire valoir en premier d'après eux, plutôt que... et là-dessus ils pensent qu'il faut s'inspirer des méthodes britanniques.

RAPHAËL EBENSTEIN

Quelles sont justement les ressemblances et les différences, dans les situations actuelles, de la France et du Royaume-Uni, en matière d'immigration ?

ERIC ALBERT

Alors c'est intéressant parce que la France et le Royaume-Uni ce sont des pays à peu près de la même taille, pour à peu près la même quantité d'immigration, plus ou moins quelques milliers, mais en gros c'est la même chose, mais les gens ne viennent pas pour les mêmes raisons. Environ un tiers des immigrés qui viennent au Royaume-Uni sont là pour des raisons de travail, en France c'est moins d'un quart, donc on vient nettement plus pour le travail au Royaume-Uni. Il y a beaucoup plus également de rassemblement familial en France, par rapport au Royaume-Uni, donc en France c'est avant tout du rassemblement familial, donc ce n'est pas les mêmes raisons, et c'est là où nos chefs d'entreprises disent il y a un problème, on n'est pas assez pragmatique sur cette immigration, on est soit trop dur, suivant certaines pratiques, soit trop laxiste, mais on ne choisit pas l'immigration qu'il faudrait pour la croissance économique.

RAPHAËL EBENSTEIN

Ce pragmatisme revendiqué ça prend la forme notamment d'un système à points qu'a mis en place le gouvernement britannique.

ERIC ALBERT

C'est mis en place depuis 2008 et c'est extrêmement pragmatique effectivement, c'est suivant votre âge, suivant votre diplôme, suivant le salaire que vous avez si vous avez déjà un travail quand vous êtes à l'étranger, ça vous donne un certain nombre de points, et ça vous permet, ou non, de qualifier pour un visa. Ça permet aussi de qualifier ou non pour un visa en fonction des années, donc le nombre de points requis peut changer d'une année sur l'autre, suivant que la croissance économique est bonne au Royaume-Uni, ou moins bonne, suivant que telle ou telle filière a plus ou moins besoin d'un certain nombre d'immigrants. Il faudrait juste mettre un bémol quand même à tout ça, parce que ce rapport est publié au moment où par ailleurs au Royaume-Uni, il y a une certaine crispation autour de l'immigration aussi, et le gouvernement de David CAMERON, depuis maintenant 2 ans, tend à restreindre énormément l'immigration parce que ici aussi c'est la crise et ici aussi il y a un retour de balancier contre l'immigration choisie, parce que c'est la crise. Mais les chefs d'entreprises disent c'est parfaitement logique. Au moment où ça va moins bien, on réduit l'immigration, au moment où ça va mieux, on ouvre l'immigration, les vannes de l'immigration, c'est juste qu'il faut être pragmatique par rapport à la croissance économique.

RAPHAËL EBENSTEIN

Merci beaucoup Eric ALBERT, votre article, « Des patrons français de Londres appellent à pratiquer une immigration sélective », et donc à lire dans LE MONDE page 13, LE MONDE daté du mardi 12 mars 2013. Merci à vous.
21:29:04. FIN-